



Directeur de thèse

Clarisse Cazals (ETTIS)
clarisse.cazals@inrae.fr

Co-encadrants

Sylvie Huet (LISC)
sylvie.huet@inrae.fr

Doctorant

Julien Codemo (ETTIS)
julien.codemo@inrae.fr

Financement

50% INRAE MP BETTER
50% AAP PEPR



Coexistence de modèles de bioéconomie circulaire et trajectoires de transitions socio-écologiques : l'apport des récits et de la modélisation dynamique

“ La mise en place de dispositifs de coordination dans des projets de bioéconomie circulaire aboutit à des modèles d'organisation pluriels

Le modèle économique actuel semble avoir atteint ses limites, tant sur le plan social qu'environnemental. Face aux défis qu'il engendre, des alternatives émergent, notamment dans les milieux urbains, où la bioéconomie suscite un intérêt croissant. Associée à l'économie circulaire, elle offre des perspectives prometteuses pour une gestion plus durable des ressources.

Cependant, les travaux consacrés à ces approches sont majoritairement techniques, se focalisant sur l'analyse des flux de matières et des innovations technologiques. L'aspect organisationnel, pourtant central, demeure souvent sous-exploré. La transition vers une bioéconomie circulaire ne se heurte pas seulement à des contraintes technologiques, mais aussi à des résistances humaines : les logiques marchandes héritées de l'économie linéaire tendent à freiner la mise en place de nouveaux dispositifs de coordination, pourtant indispensables pour assurer une transition efficace ; les cadres réglementaires, bien que conçus pour encourager cette évolution, génèrent parfois des effets pervers ou imprévus qui ralentissent leur adoption ; les acteurs engagés dans cette transformation font face à des contraintes matérielles majeures, telles que des problèmes de foncier et de stockage, essentiels pour le développement de circuits courts, le compostage ou la revalorisation des déchets organiques.

En réalité donc, la viabilité de la bioéconomie circulaire repose sur un enchevêtrement de facteurs économiques, sociaux, institutionnels et logistiques, nécessitant une approche holistique intégrant non seulement l'ingénierie des flux, mais aussi les dynamiques humaines, les structures de gouvernance et les relations de pouvoir.

Objectifs

Les premières analyses et données d'enquête révèlent l'existence d'une pluralité de modèles de bioéconomie circulaire, une diversité que les outils conceptuels de l'économie institutionnelle permettent d'appréhender de manière approfondie. En effet, cette approche considère qu'il n'existe pas une seule et unique manière d'organiser l'activité productive, mais une multitude de configurations possibles, façonnées par des structures institutionnelles, des dynamiques sociales et des contextes économiques spécifiques.

- Un premier objectif consistera donc à analyser pourquoi ces modèles coexistent et à identifier les conditions de leur viabilité. Quels facteurs – qu'ils soient économiques, sociaux, institutionnels ou technologiques – expliquent leur émergence et leur pérennité ? Comment interagissent-ils avec les logiques marchandes ?

- Le second objectif sera de croiser les matériaux issus des enquêtes qualitatives avec les cadres théoriques institutionnalistes et la modélisation multi-agents. En effet, une des spécificités de cette thèse résidera dans l'usage de la simulation, permettant de tester divers scénarios et d'observer le comportement des modèles dans des contextes variés. Cette approche offrira une compréhension plus fine des dynamiques systémiques à l'œuvre dans l'essor des modèles de bioéconomie circulaire

